

BACK SEAT



JEAN MASSIET, SUR LE PLATEAU DE SON ÉMISSION « BACKSEAT », SUR TWITCH.



laminutepolitique

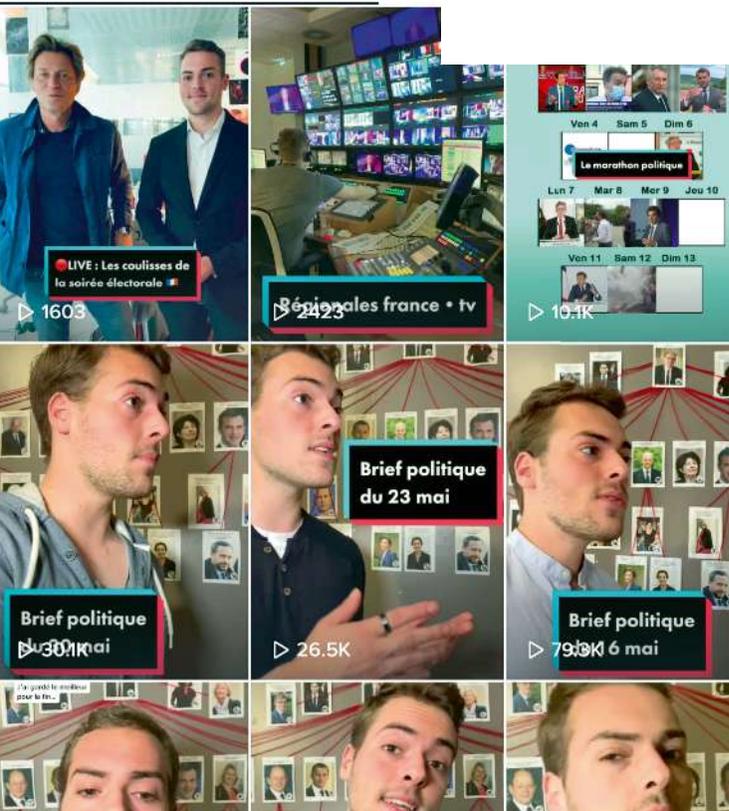
La Minute Politique

S'abonner

226 Abonnements 15.4K Abonnés 75.6K J

Tout pour comprendre la politique en 1min

Vidéos



POLITIQUE

RÉSEAUX D'INFLUENCE

ILS DÉCRYPTENT L'ACTUALITÉ SUR TIKTOK OU SUR TWITTER EN CUISINANT OU EN PLAISANTANT. TOUR D'HORIZON DE CES VOIX QUI POURRAIENT JOUER UN RÔLE DANS L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE.

PAR HÉLÈNE GUINHUT

« JE COMMENCE JUSTE À M'HABITUER AU TERME DE TIKTOKEUR, mais influenceur ça m'embête un peu plus. Si j'influence en donnant envie d'aller voter, alors tant mieux, mais si c'est dans le sens d'influencer un choix politique, ce n'est pas mon but. » Sur son compte @laminutepolitique, Thibault Petit n'a en effet jamais dit pour qui il votait. Son truc, c'est le

décryptage de l'actualité, dans des clips clairs et cool. On comprend que cet étudiant en master de journalisme ait du mal avec un mot plus souvent utilisé pour qualifier les modeuses que les accros aux élections. Pourtant, plus de 15 000 personnes le suivent sur TikTok, et sa présentation des partis politiques en chanson a récolté des milliers de likes. Comme les créateurs de @lapolitiquedemat ou de @millennialspolitics, Thibault Petit fait partie de cette nouvelle génération de commentateurs qui s'est emparée des réseaux sociaux dans un mélange des genres parfois surprenant.

Pour se forger une opinion et suivre les rebondissements des campagnes électorales, leurs parents écoutaient Laurent Joffrin ou Christophe Barbier, éditorialistes habitués des chaînes hertziennes et des ondes FM. Oust le vieux monde ! Les prescripteurs d'aujourd'hui ont des profils et des bagages hétéroclites et ont fait des nouveaux médias leur terrain d'expression. Leur ambition ? Initier un autre public à la politique. Pour y parvenir, ils utilisent plusieurs méthodes, en commençant par la pédagogie. « Ma référence, ce sont mes sœurs de 19 et 16 ans. Je me dis que si j'arrive à les intéresser, alors je peux intéresser tout le

monde. Je suis une sorte d'escabeau, je fais la courte échelle à mon public pour qu'il aille vers d'autres articles de presse », explique Thibault Petit.

Spontanéité et proximité avec les internautes sont la règle. Léa Chamboncel, ex-consultante en affaires publiques, réalisatrice des podcasts « Place du Palais Bourbon » et « Popol », s'est récemment lancée sur la plateforme de vidéo en live Twitch. « J'adore cuisiner, mais souvent je m'ennuie. Alors je me suis dit que ça serait sympa de discuter politique avec des gens tout en cuisinant. » C'est ainsi qu'elle s'est retrouvée à élaborer des « rouleaux de printemps républicains » (nommés ainsi par un internaute) avec des centaines de personnes connectées. Un rendez-vous décalé qu'elle pourrait pérenniser. « Rien n'est vraiment défini, je fais ça à l'arrache. Soit on cuisinera ensemble, soit on se fera un apéro en terrasse. Ça restera informel. J'ai fait quelques plateaux télé, et c'était insupportable. On n'a pas le temps de dérouler, il n'y a aucune interaction avec le public... »

L'humour est aussi leur marque de fabrique. Depuis la crise sanitaire, Niki Sheybani, une juriste de 25 ans, égratigne tous les partis à coup de tweets satiriques (@NikiShey sur Twitter). « Avec la pandémie, l'actualité était tellement lourde que j'ai eu envie d'apporter de la légèreté. Les politiciens n'ont pas besoin de moi pour se décrédibiliser, je ne fais que mettre en lumière leurs couacs. J'ai reçu des messages de personnes qui me disaient qu'elles suivaient la politique avec plus d'entrain grâce à mon profil. » Jean Massiet, streamer pionnier dans l'art de chambouler le journalisme politique, la compare aux humoristes politiques de France Inter. Depuis le mois de juin, celui qui se définit comme un vulgarisateur présente son talk-show intitulé « Backseat », sur Twitch. Conformément aux codes de la plateforme, l'émission se déroule en direct et les viewers peuvent commenter via le chat. Deux invités se succèdent sur le plateau, d'abord une personnalité d'Internet puis une personnalité politique. Un « Quiz à la con », avec des questions décalées, marque la mi-temps de l'émission. Et le streamer a déjà prévu d'inviter Niki Shey. « L'humour est aussi une porte d'entrée vers la politique en jouant un rôle de désacralisation. Niki démontre à tous que la politique peut être un objet de dérision. »

Jean Massiet se défend de promouvoir des idées politiques plutôt que d'autres, même si les chroniqueurs qui l'entourent sont plutôt marqués à gauche. D'autres, en revanche, ont clairement choisi une ligne. Dans des clips au son de PNL et de Carbonne, Matteo Ishak-Boushaki, alias @lapolitiquedemat, clashe le RN et plaide pour l'union de la gauche. « Il y avait une montée des comptes TikTok qui prônaient une idéologie d'extrême droite et je n'ai pas voulu leur laisser le monopole. Je voulais promouvoir une façon de penser ouverte aux autres, antiraciste, féministe et de gauche », explique le lycéen de 16 ans. Quand les éditorialistes chevronnés multiplient les références à de Gaulle ou à Mitterrand, il récite par cœur des discours de François Hollande ou de Christiane Taubira. « Grâce à moi, des gens ont découvert qui était Christiane Tau-



pira. Pour la présidentielle, je ferai des vidéos pour présenter tous les candidats et inciter les jeunes à voter. Et si un candidat m'intéresse, je le soutiendrai. »

Sur TikTok, Matteo est surtout suivi par des lycéens et des collégiens, « mais plutôt des troisièmes ». Sur la chaîne Twitch de Jean Massiet, la moyenne d'âge culmine à 25 ans. Forcément, les politiques y voient leur intérêt. Valérie Pécresse, Xavier Bertrand, Yannick Jadot, Anne Hidalgo, Jean-Luc Mélenchon... ont déjà donné leur accord de principe pour venir sur le plateau de « Backseat ». « Tout le monde est méga chaud. Ils connaissent ma chaîne, savent à qui elle parle. Mais c'est moi qui déciderai quand ils viendront », tranche Jean Massiet. Léa Chamboncel est aussi courtisée. « Des députés m'ont approchée pour traiter de sujets particuliers, je leur ai dit d'aller voir LCP », sourit l'éditorialiste de 35 ans qui publiera un livre sur les femmes en politique en mars prochain. Niki Shey et ses tweets au ton mordant sont suivis par des membres du gouvernement. « Des cabinets ministériels regardent mon compte Twitter de près ou de loin. Mais il n'y a pas eu de propositions derrière. Aucun politique n'osera, ils savent que je peux les afficher ! »

Si les candidats leur font de l'œil, difficile de mesurer le poids que ces influenceurs auront sur l'échéance électorale de 2022. Ont-ils le pouvoir d'amener des jeunes à se déplacer pour voter ? Aux États-Unis, les profils TikTok liés à la politique ont explosé pendant la dernière campagne présidentielle, avec des comptes aussi inattendus que Pecs & Politics – où un jeune homme décrypte l'actualité politique, torse nu. Un avant-goût de ce qui nous attend ces prochains mois ?

“GRÂCE
À MOI,
DES
GENS
ONT
DÉCOUVERT
QUI
ÉTAIT
CHRISTIANE
TAUBIRA.”

@LAPOLITIQUEDEMAT